

Art. 2. Entrent en vigueur en même temps que l'arrêté royal par lequel il est constaté que les conditions visées à l'article 220 de la loi du 15 mai 2007 relative à la sécurité civile sont remplies :

1° l'article 51 de la loi du 15 mai 2007 relative à la sécurité civile;

2° le présent arrêté.

Le ministre qui a l'intérieur dans ses attributions publie dans le *Moniteur belge*, en application de l'alinéa 1^{er}, l'avis mentionnant la date à laquelle l'article 51 de la loi et le présent arrêté entrent en vigueur.

Art. 3. Le ministre qui a l'intérieur dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 juillet 2013.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Intérieur,
Mme J. MILQUET

Art. 2. Op hetzelfde ogenblik als het koninklijk besluit waarin wordt vastgesteld dat de voorwaarden bedoeld in artikel 220 van de wet van 15 mei 2007 betreffende de civiele veiligheid zijn vervuld, treden in werking :

1° artikel 51 van de wet van 15 mei 2007 betreffende de civiele veiligheid;

2° dit besluit.

De minister bevoegd voor Binnenlandse zaken maakt, in toepassing van het eerste lid, in het *Belgisch Staatsblad* het bericht bekend dat de datum vermeldt waarop artikel 51 van de wet en dit besluit in werking treden.

Art. 3. De minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 juli 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
Mevr. J. MILQUET

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES
ET SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C - 2013/03199]

19 JUILLET 2013. — Arrêté royal établissant la liste des pays tiers équivalents et la liste des autorités ou des organismes publics européens visés respectivement à l'article 37, § 2, alinéa 1^{er}, 2° et 5°, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, l'article 37, § 2, alinéa 1^{er}, 2° et 5°, inséré par la loi du 18 janvier 2010;

Vu l'avis de la Cellule de traitement des informations financières, donné le 10 juillet 2012;

Vu l'avis de la Banque Nationale de Belgique, donné le 25 janvier 2013;

Vu l'avis de l'Autorité des services et marchés financiers, donné le 29 janvier 2013;

Vu l'avis 53.382/2 du Conseil d'Etat, donné le 12 juin 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant que les Etats membres de l'Union européenne sont parvenus à un accord quant à la procédure d'évaluation et aux critères à prendre en considération afin d'établir une liste commune de pays tiers équivalents, c'est-à-dire de pays ne faisant pas partie de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen (EEE), qui imposent à leurs établissements de crédit et financiers des obligations équivalentes à celles prévues par la Directive 2005/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 26 octobre 2005 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme (cf. http://ec.europa.eu/internal_market/company/docs/financial-crime/3rd-country-common-understanding_en.pdf);

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN
EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C - 2013/03199]

19 JULI 2013. — Koninklijk besluit tot vastlegging van de lijst van derde equivalente landen en van de lijst van Europese publieke overheden of instellingen respectievelijk bedoeld in artikel 37, § 2, eerste lid, 2° en 5°, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, artikel 37, § 2, eerste lid, 2° en 5°, ingevoegd bij de wet van 18 januari 2010;

Gelet op het advies van de Cel voor financiële informatieverwerking, gegeven op 10 juli 2012;

Gelet op het advies van de Nationale Bank van België, gegeven op 25 januari 2013;

Gelet op het advies van de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten, gegeven op 29 januari 2013;

Gelet op het advies 53.382/2 van de Raad van State, gegeven op 12 juni 2013, met toepassing van artikel 84, § 1 eerste lid, 1°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Overwegende dat de lidstaten van de Europese Unie een akkoord hebben bereikt over de evaluatieprocedure en de criteria die in overweging moeten worden genomen voor het opstellen van een gemeenschappelijke lijst van derde equivalente landen, zijnde landen die niet tot de Europese Unie of Europese Economische Ruimte (EER) behoren, die aan hun krediet- en financiële instellingen gelijkwaardige verplichtingen opleggen zoals deze bepaald in Richtlijn 2005/60/EG van het Europees Parlement en de Raad van 26 oktober 2005 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme (cf. http://ec.europa.eu/internal_market/company/docs/financial-crime/3rd-country-common-understanding_en.pdf);

Considérant que, mettant en œuvre cette procédure d'évaluation et se fondant sur les critères ainsi convenus, les Etats membres de l'Union européenne ont établi de commun accord le 26 juin 2012, en marge du Comité sur la prévention du blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme visé à l'article 41 de la directive précitée, la liste de pays tiers pouvant être considérés comme équivalents (cf. http://ec.europa.eu/internal_market/company/docs/financial-crime/3rd-country-equivalence-list_en.pdf);

Considérant que cette liste vise à favoriser une évaluation uniforme dans les pays de l'EEE en matière d'équivalence des pays tiers, tout en laissant à chaque Etat membre de l'Union européenne la responsabilité de prendre les mesures nécessaires afin de tenir compte de cette liste commune dans le contexte particulier de sa législation et réglementation nationales;

Considérant que cette liste commune de pays tiers ne concerne ni les pays de l'Union européenne, ni les pays de l'Espace économique européen (l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège), étant donné que, conformément à la législation européenne, ces pays sont équivalents de jure, en vertu de la directive;

Considérant qu'en droit belge, l'élaboration d'une liste de pays tiers équivalents fondée sur la liste commune établie à l'échelon européen est nécessaire pour l'application :

- de l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o de la loi du 11 janvier 1993 autorisant le recours à un tiers pour l'exécution des devoirs de vigilance lorsque celui-ci est un établissement de crédit ou financier soumis à la Directive 2005/60/CE ou établi dans un pays tiers dont la législation impose des obligations équivalentes à celles prévues par la directive précitée;

- de l'article 11, § 1^{er}, 1^o de la loi du 11 janvier 1993 autorisant une diligence simplifiée, lorsque le client est un établissement de crédit ou financier soumis à la Directive 2005/60/CE ou établi dans un pays tiers dont la législation impose des obligations équivalentes à celles prévues par la directive précitée; et

- de l'article 30, § 3, 1^o et 2^o de la loi du 11 janvier 1993 instaurant des exceptions pour les institutions de crédit et financières à l'interdiction de porter à la connaissance d'un tiers que des informations ont été communiquées à la Cellule de traitement des informations financières.

Considérant toutefois que le fait qu'un pays figure sur la liste de pays tiers équivalents constitue seulement une présomption réfragable que la condition d'équivalence des législations prévue par les articles précités de la loi est rencontrée, mais que ce fait ne porte pas préjudice à l'obligation d'appliquer des mesures de vigilance renforcées en vertu de l'article 12 de la loi précitée, dans toutes les situations qui, de par leur nature, peuvent présenter un risque plus élevé de blanchiment d'argent ou de financement du terrorisme;

Considérant que la liste de pays tiers équivalents, telle que prévue par le présent arrêté, sera mise à jour à des intervalles réguliers, sur base de

- l'information disponible au niveau international,

- des informations émanant des rapports d'évaluation mutuelle de la lutte anti-blanchiment de capitaux et contre le financement du terrorisme de pays nationaux, approuvés par le Groupe d'Action financière (GAFI), par les groupes régionaux de type-GAFI, par le Fonds Monétaire International ou la Banque Mondiale,

- du niveau de coopération internationale en matière de lutte contre la corruption et la fraude fiscale,

- des informations complémentaires fournies par les pays concernés;

Considérant par ailleurs que la mise en œuvre effective de l'article 11, § 1^{er}, 5^o, de la loi requiert que le Roi établisse la liste des autorités ou des organismes publics européens visés;

Overwegende dat, in uitvoering van deze evaluatieprocedure en gebaseerd op de aldus overeengekomen criteria, de lidstaten van de Europese Unie op 26 juni 2012, in de marge van het Comité voor de voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme bedoeld in artikel 41 van voornoemde richtlijn, een gemeenschappelijk akkoord hebben bereikt over de lijst van derde landen die als equivalent kunnen worden beschouwd (cf. http://ec.europa.eu/internal_market/company/docs/financial-crime/3rd-country-equivalence-list_en.pdf);

Overwegende dat deze lijst bedoeld is om een eenvormige beoordeling te bevorderen in landen van de EER op het gebied van gelijkwaardigheid van derde landen, doch waarbij elke lidstaat van de Europese Unie de verantwoordelijkheid heeft de nodige maatregelen te nemen om rekening te houden met deze gemeenschappelijke lijst in het kader van hun nationale wetgeving en regelgeving;

Overwegende dat deze gemeenschappelijke lijst van derde landen noch slaat op de landen van de Europese Unie, noch op de landen van de Europese Economische Ruimte (IJsland, Liechtenstein en Noorwegen), daar deze landen overeenkomstig de Europese wetgeving de jure van de gelijkwaardigheid genieten krachtens voornoemde richtlijn;

Overwegende dat naar Belgisch recht het opstellen van een lijst van derde equivalente landen gebaseerd op de gemeenschappelijke lijst die op Europees niveau werd opgesteld, noodzakelijk is voor de toepassing van :

- artikel 10, § 1, eerste lid, 1^o, van de wet van 11 januari 1993 dat toelaat dat het klantenonderzoek wordt uitgevoerd door een derde, voor zover deze een kredietinstelling of financiële instelling is die onder de Richtlijn 2005/60/EG valt of gevestigd in een derde land waarvan de wetgeving eisen stelt die gelijkwaardig zijn aan die vervat in voornoemde richtlijn;

- artikel 11, § 1, 1^o, van de wet van 11 januari 1993 dat een vereenvoudigd klantenonderzoek toestaat, wanneer de cliënt een kredietinstelling of financiële instelling is die onder de Richtlijn 2005/60/EG valt of gevestigd in een derde land waarvan de wetgeving eisen stelt die gelijkwaardig zijn aan die vervat in voornoemde richtlijn; en

- artikel 30, § 3, 1^o en 2^o van de wet van 11 januari 1993 dat uitzonderingen inbouwt voor krediet- en financiële instellingen op het verbod om aan derde personen mee te delen dat informatie werd meegedeeld aan de Cel voor financiële informatieverwerking.

Overwegende dat het feit dat een land op de lijst van derde equivalente landen voorkomt, echter enkel een weerlegbaar vermoeden vormt dat is voldaan aan de voorwaarde van gelijkwaardigheid van de wetgevingen die door de genoemde artikelen van de wet wordt opgelegd, doch dat dit feit geen afbreuk doet aan de verplichting om verscherpte klantenonderzoekmaatregelen te treffen overeenkomstig artikel 12 van voornoemde wet in alle situaties die omwille van hun aard een hoger risico op witwassen of terrorismefinanciering kunnen inhouden;

Overwegende dat de lijst van derde equivalente landen, zoals bepaald in dit koninklijk besluit, geregeld bijgewerkt zal worden op basis van

- informatie die beschikbaar is op internationaal niveau,

- informatie uit de wederzijdse evaluatieverslagen van nationale stelsels ter bestrijding van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, goedgekeurd door de Financiële Actiegroep (FAG), door de regionale organen van het FAG-type, door het International Monetary Fonds (IMF) of door de Wereldbank,

- het niveau van internationale samenwerking in de strijd tegen corruptie en fiscale fraude,

- bijkomende informatie die door de betrokken landen wordt verstrekt;

Overwegende dat voorts de doeltreffende uitvoering van artikel 11, § 1, 5^o, van de wet vereist dat de Koning de lijst opstelt van de bedoelde Europese publieke autoriteiten of instellingen;

Sur la proposition du Ministre des Finances et de la Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application des articles 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, 11, § 1^{er}, 1^o, et 30 § 3, 1^o et 2^o de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, les pays dont il est présumé que la législation impose des obligations et un contrôle équivalents à ceux prévus par la Directive 2005/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 26 octobre 2005 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme sont :

- l'Australie
- le Brésil
- le Canada
- Hong Kong
- l'Inde
- le Japon
- la Corée du Sud
- le Mexique
- Singapour
- la Suisse
- l'Afrique du Sud
- les Etats-Unis.

Art. 2. Les autorités ou organismes publics européens visés à l'article 11, § 1^{er}, 5^o de la loi du 11 janvier 1993 sont :

- le Parlement européen;
- le Conseil de l'Union européenne;
- la Commission européenne;
- la Cour de justice de l'Union européenne;
- la Cour des Comptes européenne;
- le Comité économique et social européen;
- le Comité des régions;
- la Banque européenne d'investissement;
- le Fonds européen d'investissement;
- la Banque centrale européenne;
- le Médiateur européen;
- le Contrôleur européen de la protection des données;
- l'Autorité bancaire européenne;
- l'Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles;
- l'Autorité européenne des valeurs mobilières;
- le Comité européen du risque systémique;
- le Système européen de surveillance financière;
- l'Office des publications de l'Union européenne;
- l'Office européen de sélection du personnel;
- l'Ecole européenne d'administration;
- le Service européen pour l'action extérieure.

Les agences spécialisées créées par les autorités européennes sont également visées à l'article 11, § 1^{er}, 5^o, de la loi du 11 janvier 1993 pour autant qu'elles satisfont aux conditions fixées à l'article 3.1 de la Directive 2006/70/CE de la Commission du 1^{er} août 2006 portant mesures de mise en œuvre de la Directive 2005/60/CE du Parlement européen et du Conseil pour ce qui concerne la définition des « personnes politiquement exposées » et les conditions techniques de l'application d'obligations simplifiées de vigilance à l'égard de la clientèle ainsi que de l'exemption au motif d'une activité financière exercée à titre occasionnel ou à une échelle très limitée, et pour autant que la personne ou l'organisme assujetti à la loi ait procédé à un examen du respect de ces conditions et consigne par écrit les conclusions de cet examen.

Op de voordracht van de Minister van Financiën en de Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Ter uitvoering van artikelen 10, § 1, eerste lid, 1^o, 11, § 1, 1^o, en 30, § 3, 1^o en 2^o van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme zijn de landen waarvan wordt verondersteld dat de wetgeving verplichtingen en een controle oplegt die gelijkwaardig zijn aan deze bepaald bij Richtlijn 2005/60/EG van het Europees Parlement en de Raad van 26 oktober 2005 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme :

- Australië
- Brazilië
- Canada
- Hong Kong
- India
- Japan
- Zuid-Korea
- Mexico
- Singapore
- Zwitserland
- Zuid-Afrika
- Verenigde Staten.

Art. 2. De Europese publieke autoriteiten of instellingen bedoeld in artikel 11, § 1, 5^o van de wet van 11 januari 1993 zijn :

- het Europees Parlement;
- de Raad van de Europese Unie;
- de Europese Commissie;
- het Hof van Justitie van de Europese Unie;
- de Europese Rekenkamer;
- het Europees Economisch en Sociaal Comité;
- het Comité van de Regio's;
- de Europese Investeringsbank;
- het Europees Investeringsfonds;
- de Europese Centrale Bank;
- de Europese Ombudsman;
- de Europese Toezichthouder voor gegevensbescherming;
- de Europese Bankautoriteit;
- de Europese Autoriteit voor verzekeringen en bedrijfspensioenen;
- de Europese Autoriteit voor effecten en markten;
- het Europees Comité voor systeemrisico's;
- het Europees Stelsel voor financieel toezicht;
- het Bureau voor publicaties van de Europese Unie;
- het Europees Bureau voor personeelsselectie;
- de Europese Bestuurschool;
- de Europese Dienst voor extern optreden.

De gespecialiseerde agentschappen opgericht door de Europese autoriteiten worden ook bedoeld in artikel 11, § 1, 5^o, van de wet van 11 januari 1993 op voorwaarde dat ze voldoen aan de voorwaarden vastgelegd in artikel 3.1 van Richtlijn 2006/70/EG van de Commissie van 1 augustus 2006 tot vaststelling van uitvoeringsmaatregelen van Richtlijn 2005/60/EG van het Europees Parlement en de Raad wat betreft de definitie van « politiek prominente personen » en de technische criteria voor vereenvoudigde klantenonderzoeksprocedures en voor vrijstellingen op grond van occasionele of zeer beperkte financiële activiteiten en op voorwaarde dat de persoon of instelling bedoeld in de wet onderzocht heeft of deze voorwaarden zijn nageleefd en een schriftelijk verslag opstelt van de bevindingen van dit onderzoek.

Art. 3. Le ministre qui a les Finances dans ses attributions et le ministre qui a la Justice dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 juillet 2013.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
K. GEENS
Le Ministre de la Justice,
Mme A. TURTELBOOM

Art. 3. De minister bevoegd voor Financiën en de minister bevoegd voor Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 juli 2013.

ALBERT

Van Koningswege :
De Minister van Financiën,
K. GEENS
De Minister van Justitie,
Mevr. A. TURTELBOOM

SERVICE PUBLIC FEDERAL MOBILITE ET TRANSPORTS

[C – 2013/14393]

9 JUILLET 2013. — Arrêté royal modifiant l'annexe à l'arrêté ministériel du 30 juillet 2010 portant adoption des exigences applicables au matériel roulant pour l'utilisation des sillons

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent projet d'arrêté royal vise à modifier l'annexe à l'arrêté ministériel du 30 juillet 2010 portant adoption des exigences applicables au matériel roulant pour l'utilisation des sillons.

Le présent projet trouve son fondement juridique dans la loi du 19 décembre 2006 relative à la sécurité d'exploitation ferroviaire, à l'article 6, § 2, alinéa 3, remplacé par la loi du 26 janvier 2010.

Comme le relève le Conseil d'Etat, cet article permet au Roi de déléguer la compétence de déterminer les exigences applicables au matériel roulant au ministre qui a la régulation du transport ferroviaire dans ses attributions.

Ainsi, l'arrêté ministériel du 30 juillet 2010 portant adoption des exigences applicables au matériel roulant pour l'utilisation des sillons, dont le présent projet vise à modifier l'annexe, avait été adopté sur la base de l'article 16, 1^o, de l'arrêté royal du 16 janvier 2007.

Cet article ayant été abrogé par l'arrêté royal du 15 mai 2011 déterminant les exigences applicables au personnel de sécurité, le Conseil d'Etat relève qu'il n'est plus possible, à l'heure actuelle, de modifier l'arrêté ministériel du 30 juillet 2010 au moyen d'un arrêté ministériel modificatif.

Le Conseil d'Etat recommande dès lors, en vue de garantir la clarté et la sécurité juridique, soit de prendre un nouvel arrêté royal qui remplacerait l'arrêté ministériel du 30 juillet 2010, et d'y intégrer la modification de l'annexe envisagée, soit d'adopter un nouvel arrêté royal déléguant à nouveau au ministre la compétence de déterminer les exigences applicables au matériel roulant et de modifier ensuite cet arrêté ministériel par un arrêté ministériel modificatif.

S'il est exact qu'il serait préférable, du point de vue de la clarté, de ne pas introduire, dans l'annexe de l'arrêté ministériel du 30 juillet 2010 susmentionné, une disposition ayant la valeur normative d'un arrêté royal, le recours à cette option se justifie cependant au vu de deux éléments.

En effet, d'une part, la modification en question présente une certaine urgence, en raison du fait que cette modification doit faire l'objet d'une prise de connaissance aussi rapide que possible par le secteur. Celui-ci est demandeur d'une clarification de la question des restrictions de circulations qui s'appliqueraient, éventuellement, à partir du 1^{er} janvier 2015, au matériel inapte à traiter un ordre d'arrêt envoyé par la signalisation.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST MOBILITEIT EN VERVOER

[C – 2013/14393]

9 JULI 2013. — Koninklijk besluit tot wijziging van de bijlage bij het ministerieel besluit van 30 juli 2010 tot aanneming van de van toepassing zijnde vereisten op het rollend materieel voor het gebruik van rijpaden

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit strekt tot wijziging van de bijlage bij het ministerieel besluit van 30 juli 2010 tot aanneming van de van toepassing zijnde vereisten op het rollend materieel voor het gebruik van rijpaden.

Het ontwerp vindt zijn juridische grondslag in de wet van 19 december 2006 betreffende de exploitatieveiligheid van de spoorwegen, artikel 6, § 2, derde lid, vervangen door de wet van 26 januari 2010.

Zoals de Raad van State stelt, laat dit artikel toe dat de Koning de bevoegdheid om vereisten die van toepassing zijn op het rollend materieel delegeert aan de minister die bevoegd is voor de regulering van het spoorwegvervoer.

Het ministerieel besluit van 30 juli 2010 tot aanneming van de van toepassing zijnde vereisten op het rollend materieel voor het gebruik van rijpaden, waarvan dit ontwerp beoogt de bijlage te wijzigen, werd dan ook aangenomen op grond van artikel 16, 1^o, van het koninklijk besluit van 16 januari 2007.

Dit artikel werd opgeheven door het koninklijk besluit van 15 mei 2011 tot bepaling van de vereisten van toepassing op het veiligheidspersoneel, zodat het volgens de Raad van State op dit ogenblik niet meer mogelijk is het ministerieel besluit van 30 juli 2010 te wijzigen door middel van een wijzigend ministerieel besluit.

Om de duidelijkheid en de rechtszekerheid te garanderen, beveelt de Raad van State dan ook aan om ofwel een nieuw koninklijk besluit aan te nemen dat het ministerieel besluit van 30 juli 2010 vervangt en daarin de wijziging van bedoelde bijlage in op te nemen, ofwel een nieuw koninklijk besluit aan te nemen dat opnieuw aan de minister de bevoegdheid verleent om de vereisten te bepalen die van toepassing zijn op het rollend materieel en vervolgens dit ministerieel besluit te wijzigen door een wijzigend ministerieel besluit.

Ook al is het vanuit het oogpunt van de duidelijkheid te verkiezen om in de bijlage van hoger gemeld ministerieel besluit van 30 juli 2010 geen bepaling op te nemen die de normatieve waarde heeft van een koninklijk besluit, toch is het inroepen van deze optie gerechtvaardigd omwille van twee elementen.

Inderdaad, enerzijds is de wijziging waarvan sprake redelijk dringend omdat deze wijziging zo vlug mogelijk het voorwerp moet uitmaken van een kennisgeving door de sector. Die is vragende partij om een verduidelijking van de problematiek van ritbeperkingen die eventueel zouden van toepassing zijn, vanaf 1 januari 2015, op het materieel dat niet in staat is een bevel tot stoppen te volgen dat verstuurd werd door de seining.